Kochka

Ma mère s'écrit avec une petite étoile

roman

1

Officiellement, ma venue au monde date du 16 mai 2009, mais ma mère m'attendait depuis beaucoup plus longtemps.
Pour être précise, elle m'attendait depuis sa septième année quand son petit frère est né : Aljalil… En arabe, ça signifie le splendide, le magnifique, le vénérable, le divin !
À cette époque, en découvrant son frère si beau, si choyé, si tendre, si potelé, ma future mère qui n'était qu'une petite fille a jeté au loin sa poupée. Pourtant, elle avait peu de jouets. Mais elle voulait un bébé de chair et d'os, pas un bébé en plastique.
Et elle s'est mise à me parler dans son ventre. Elle ne savait pas quand j'arriverais, ni si je serais un garçon ou une fille, mais elle savait qu'un jour elle m'aurait. Elle dit que c'était écrit !

2

Donc, ma mère s'est mise à me parler dans son ventre qui était celui d'une petite fille. Elle me disait que j'aurais tout ce qu'elle n'avait pas.
Surtout l'école, et la lecture, et l'écriture, même si pour elle ce monde était inaccessible. Car elle était la cinquième fille dans sa famille, alors, bien sûr, ce n'était pas la peine d'y penser ; surtout maintenant qu'il y avait un fils.
Mais ce n'était pas grave parce que quand quelque chose est foutu, ça donne la rage, et la rage c'est de l'énergie : ça permet de changer la vie !
Donc, elle me l'a promis promis ! Elle m'a dit que je pourrais choisir ma vie.

Mais d'abord elle devait grandir… Puis elle devait partir de l'autre côté de la mer Méditerranée, là où l'école est obligatoire pour les garçons et pour les filles. Parce que l'école c'est l'avenir. Elle m'a dit que c'était écrit.